

EXCEPTIONN

elles

**01.**

**Le concept**

**02.**

**La fabrication**

**03.**

**La première étape**

**04.**

**Revue de presse**



<https://vimeo.com/521762248>

01.

Le concept





# Le concept

**2021** marque les 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse.

Il est aussi le point de départ d'Exceptionnelles, une exposition en plein air qui vise à réhabiliter les femmes dans l'espace public et dans l'Histoire.

Comment ? En les représentant sous forme de statues à taille humaine. Une face est réservée à leur effigie et l'autre comporte un texte biographique ainsi qu'un code QR renvoyant à une vidéo d'approfondissement.

Le coup d'envoi a été donné à Bienne sous l'impulsion de la journaliste Helena von Beust, de l'association Femmes en réseau Bienne et du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme du canton de Berne.

L'exposition sera développée dans le Jura bernois. Le but est de la décliner ailleurs afin de rendre l'espace public de nos sociétés plus égalitaire.

## Le projet

- allie un aspect historique et informatif, en proposant de découvrir des femmes d'importance, dont le parcours peut servir de modèle
- permet de développer la recherche sur le parcours de femmes pas suffisamment valorisé
- comble un manque lié à la visibilité des femmes dans l'espace public. A Bienne, par exemple, seules 5 rues et places portent le nom d'une femme
- est destiné au grand public, avec un accent particulier pour les écoliers et écolières, grâce notamment à des projets de médiation culturelle
- est reproductible partout
- est compatible avec la situation sanitaire difficile puisqu'il s'agit d'une manifestation à l'extérieur



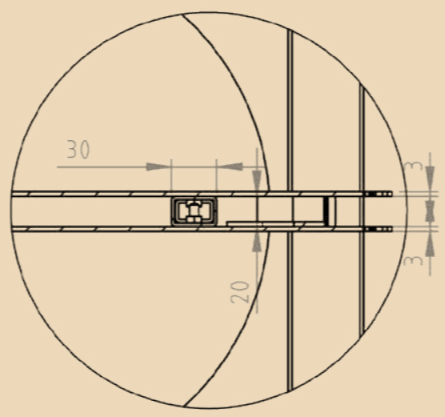
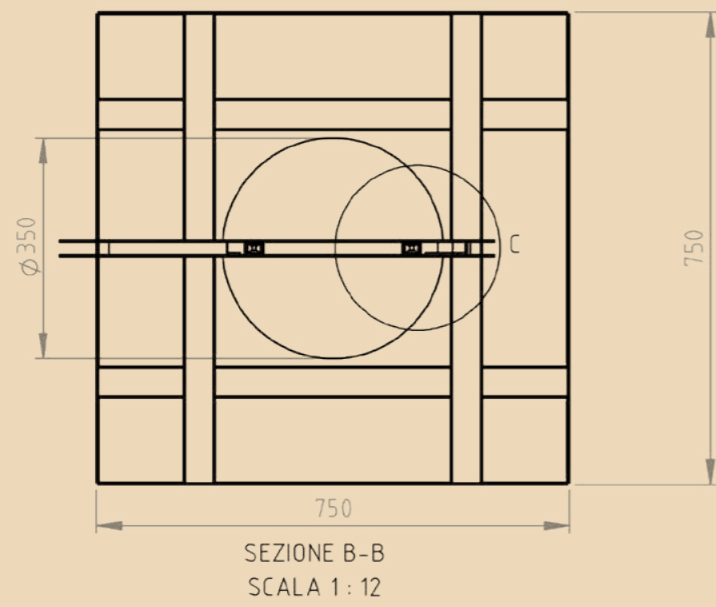
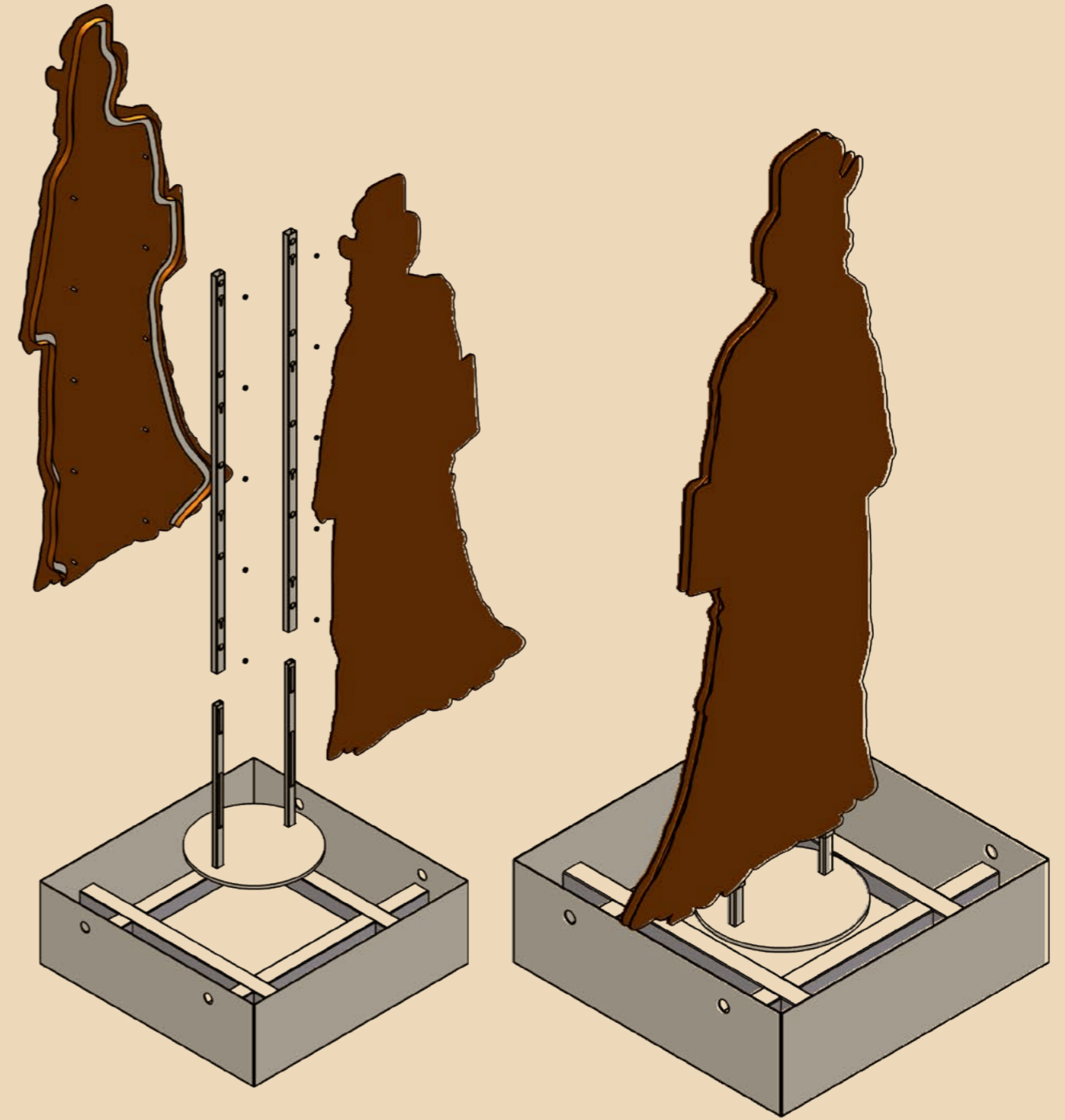
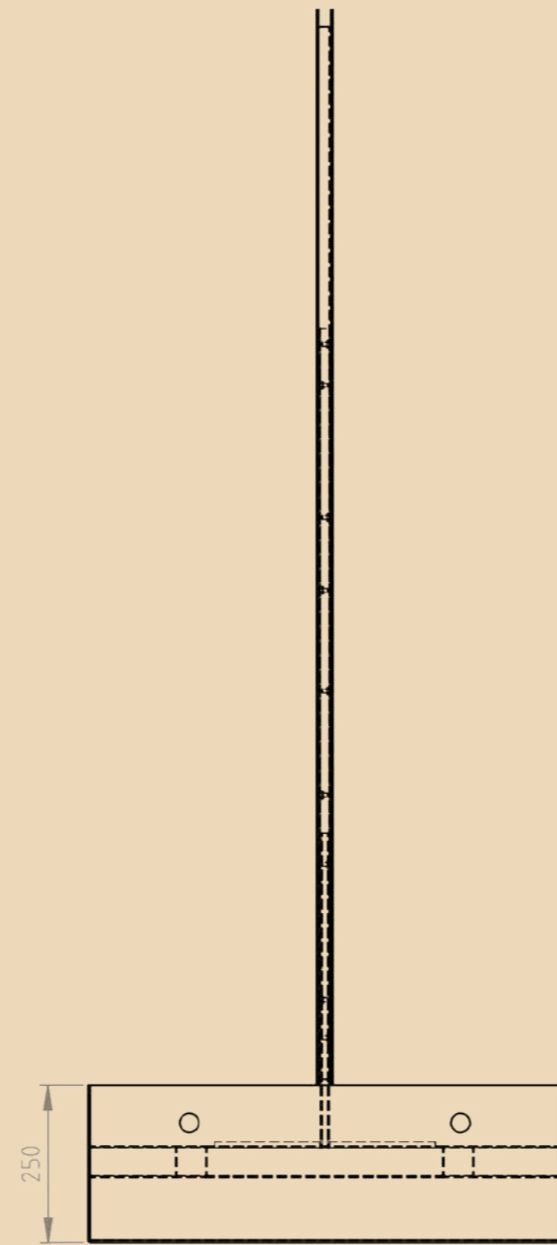
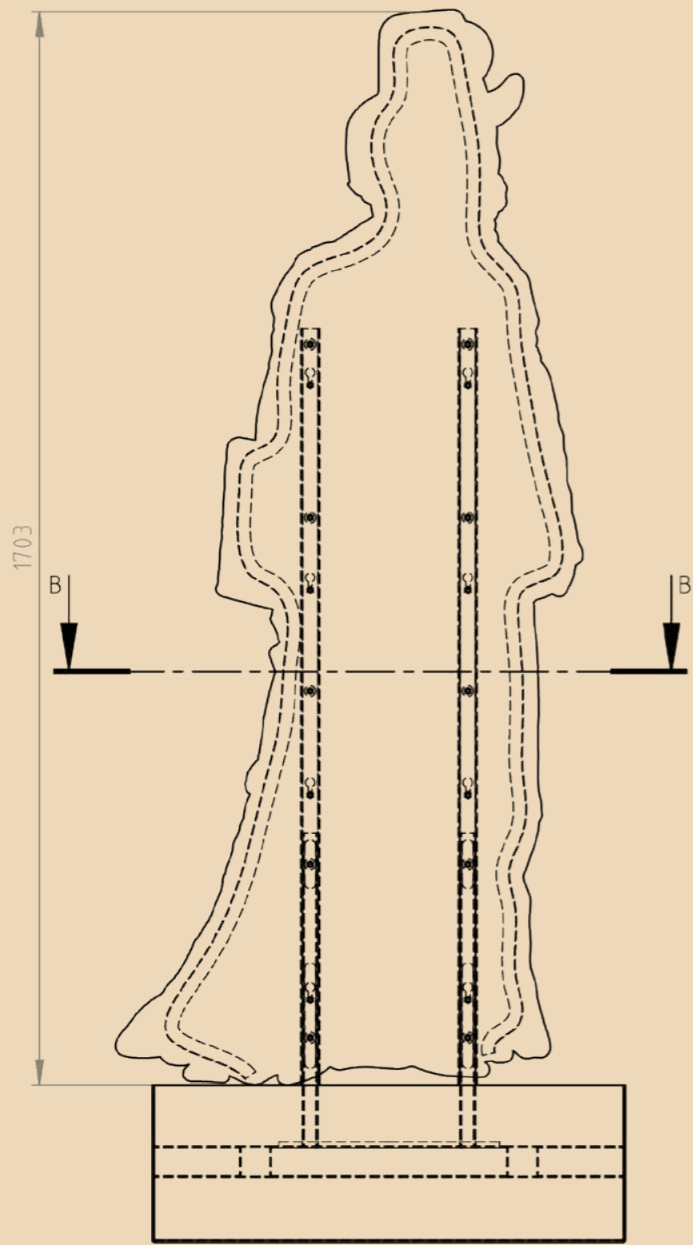
### Personnalités choisies à Bienne:

1. **Laure Wyss**, née à Bienne, journaliste. Pionnière d'un journalisme féministe.
2. **Marguerite Weidauer-Wallenda**, grandit et vit à Bienne. Parmi les premières cinéastes suisses; "reine des forains", elle dirige la plus célèbre entreprise foraine de Suisse.
3. **Maria Margaretha Wildermeth**, née à Bienne, gouvernante parvenue aux plus grands honneurs. Gouvernante de la princesse Charlotte de Prusse, future impératrice de Russie.
4. **Lore Sandoz-Peter**, née à Bienne, directrice de la Bulova Watch Company en Suisse. S'engage pour un traitement social des employé·e·s. Développe la première montre électronique au monde.
5. **Félicienne Villos-Muamba**, Biennoise d'adoption. Première politicienne de couleur à être élue au Parlement de la Ville de Bienne et du Canton de Berne. Met en place un réseau visant à combattre l'excision et à favoriser l'intégration des migrantes.

02.

La fabrication

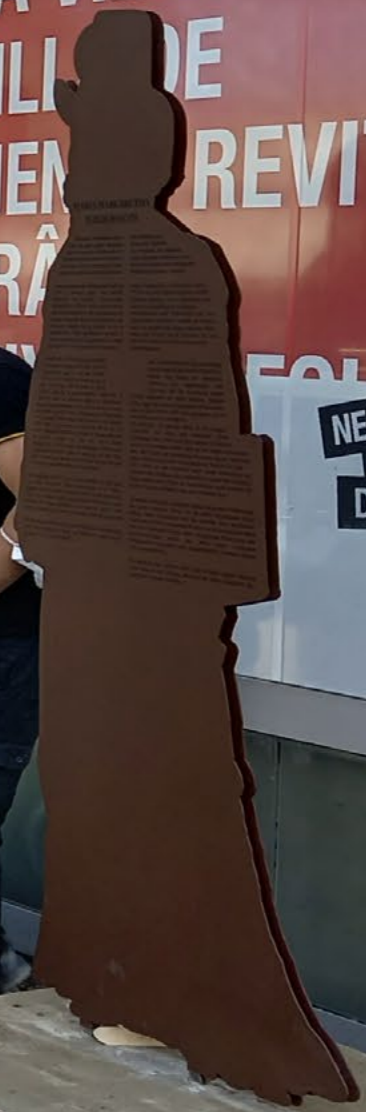




entte

**RENAISSANCE**  
LA VIEILLE  
VILLAGE  
BIEN REVIT  
GRÂ

**NE LOUPEZ PAS L'ESSENTIEL  
TOUT PRÈS  
DE CHEZ VOUS !**





03.

La première  
étape: Bienne











La famille de Félicienne Villosz-Muramba:  
son mari, ses filles, ses petits-enfants





**Au centre du texte biographique se trouvent un ou deux codes QR (selon le nombre de langues) menant à une vidéo biographique. Elle s'ouvre avec un téléphone portable.**

# Le Conseil municipal biennois









## LAURE WYSS

**Pionnière d'un journalisme féministe et social, Laure Wyss est une figure de proue de l'émancipation des Suissesses.**

Laure Wyss naît en 1913 à Bienne d'une mère au foyer et d'un père notaire, membre FDP du Conseil de ville et du Grand Conseil bernois. Elle obtient une maturité gymnasiale, titre peu courant pour une Suissesse à cette époque. Après des études de philologie, de pédagogie et de philosophie à Zurich, Paris et Berlin, elle décroche un diplôme d'enseignante secondaire.

À Berlin, Laure Wyss assiste, choquée, à la montée du nazisme. En 1937, elle rejoint son époux à Stockholm, une ville qui l'impressionne par ses avancées sur le plan de l'égalité. Pendant la guerre, elle traduit plusieurs écrits du mouvement de résistance des Églises scandinaves contre l'occupation allemande pour une maison d'édition suisse. Elle dira de cette époque : « Ma possibilité, mes armes, c'était uniquement la langue, les mots. »

Après son divorce, elle déménage à Zurich. En 1949 naît son fils, qu'elle élève seule, tout en menant une carrière de journaliste. Laure Wyss est notamment responsable de la rédaction d'un hebdomadaire féminin (1950-1962), supplément de cinq quotidiens alémaniques. Ses articles traitent entre autres de l'autodétermination et de l'activité professionnelle des femmes. Parmi les rares journalistes femmes à la télévision suisse (1958-

1968), elle présente plus de 100 émissions en direct et crée de nouveaux formats comme le *Magazin für die Frau*. Elle innove dans la presse écrite et participe à la création du légendaire *Tages-Anzeiger Magazin* en 1970.

Son premier titre :

« Make war not love », le cri de combat des féministes américaines, choque et fait du bruit bien au-delà des frontières suisses.

À sa retraite, Laure Wyss devient écrivaine. Elle continue par ses ouvrages à mettre en lumière la vie et la condition sociale des Suissesses, tout en leur donnant une voix. Elle s'éteint en 2002.

**Pionierin eines feministischen und sozialen Journalismus, sie begleitete die Emanzipation der Schweizerinnen als Leitfigur.**

Laure Wyss wurde 1913 in Biel geboren. Ihre Mutter war Hausfrau und ihr Vater ein angesehener Notar, der als Vertreter der FDP im Stadtrat und im Berner Grossen Rat sass. Laure besuchte das Gymnasium und machte die Matura, was zur damaligen Zeit für Frauen keine Selbstverständlichkeit war. Nach Studien in Philologie, Pädagogik und Philosophie in Zürich, Paris und Berlin erlangte sie ein Patent als Sekundarlehrerin.

In Berlin wurde sie Zeugin des Aufstiegs des Nationalsozialismus, was sie sehr schockierte. Sie folgte ihrem Ehemann 1937 nach Stockholm, eine zum damaligen Zeitpunkt in Sachen Gleichstellung fortschrittliche Stadt. Während des Krieges übersetzte sie Dokumente der Widerstandsbewegung der skandinavischen Kirchen gegen die deutsche Besatzung für ein schweizerisches Verlagshaus. Sie sagte später über diese Epoche: «Meine Möglichkeit, meine Waffen, waren nur die Sprache, das Wort.»

Nach acht Jahren Ehe liess sie sich scheiden und zog nach Zürich. Hier kam 1949 ihr Sohn zur Welt. Sie blieb alleinerziehend und verfolgte ihre Karriere als Journalistin. Von 1950 bis 1962 übernahm Laure Wyss die Redaktion der wöchentlichen Frauenbeilage von fünf Deutschschweizer Tageszeitungen. Ihre Artikel setzten sich u.a. mit Themen der Selbstbestimmung und Berufstätigkeit von Frauen auseinander. Als eine der wenigen Journalistinnen des Schweizer Fernsehens (1958-1968) präsentierte sie über 100 Live-Sendungen und schuf auch neue Formate wie beispielsweise das *Magazin für die Frau*. Auch im Printbereich leistete sie Pionierarbeit, sie war u.a. 1970 Mitbegründerin des legendären *Tages Anzeiger Magazin*. Ihr erster Titel: «Make war not love», gemäss dem Kampfruf der amerikanischen Feministinnen, schlug bis weit über die Schweizer Grenzen hinaus hohe Wellen.

Nach ihrer Pensionierung arbeitete Laure Wyss als Schriftstellerin. Sie beschäftigte sich weiterhin mit dem Leben und dem sozialen Status der Schweizerinnen, denen sie so eine Stimme verlieh. Laure Wyss starb am 21. August 2002 in Zürich.



<https://vimeo.com/559727354>

## LORE SANDOZ-PETER

Directrice pour la Suisse de la Bulova Watch Company de 1927 à 1961, Lore Sandoz-Peter a été l'une des rares femmes à occuper un poste de cette envergure à cette époque. Elle a mis en œuvre des innovations technologiques et sociales significatives.

Lore Peter naît en 1899 et fait ses écoles à Bienne. Après sa formation à l'École de commerce et un stage comme employée de bureau, elle fréquente une école ménagère privée. Elle découvre les rouages de l'industrie horlogère en travaillant pour une banque biennoise à la liquidation d'une fabrique de montres.

Joseph Bulova, fondateur de la multinationale ayant son siège à New York, l'engage comme fondée de pouvoir de son usine à Bienne. Elle prend rapidement la direction de l'atelier, qui emploie 40 personnes, et le transforme en manufacture.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la manufacture biennoise est l'une des entreprises les plus modernes du pays et loin à la ronde. Elle est l'une des premières fabriques horlogères à introduire la semaine de cinq jours, des horaires de travail flexibles ainsi qu'une caisse de pension pour les femmes, qui constituent l'essentiel du personnel.

À l'orée des années 60, Lore Sandoz-Peter dirige plus de 900 personnes, qui produisent chaque jour 5000 montres et mouvements. Des succursales se trouvent à Sonvilier, Neuchâtel ou encore à Villers-le-Lac (FR).

19 Sous sa direction est conçue et fabriquée la première montre électronique au monde (montre à diapositive) : l'Accutron. Cette technologie permet à la multinationale de collaborer étroitement avec la NASA. Dès 1957, Lore Sandoz-Peter siège au Conseil d'administration de la Bulova Watch Company à New York.

Elle se retire de l'entreprise en 1961. Vingt ans plus tard, les usines suisses de Bulova ne survivent pas à la crise horlogère et la production cesse en 1982. Lore Sandoz-Peter décède sept ans plus tard, à l'âge de 90 ans. Le bâtiment de l'ancienne Bulova à la rue Georg-Friedrich-Heilmann à Bienne témoigne de l'œuvre pionnière de sa directrice.

Als Direktorin der Bulova Watch Company für die Schweiz von 1927-1961 stellte Lore Sandoz-Peter eine Ausnahmerecheinung für ihre Zeit dar. Unter ihrer Leitung wurden wichtige technologische und soziale Neuerungen eingeführt.

Lore Peter wurde 1899 geboren und besuchte die Schulen in Biel. Nach der Handelsschule und einem Praktikum als Büroangestellte absolvierte sie eine private Haushaltungsschule. Erste berufliche Kontakte mit der Uhrenindustrie hatte Lore Peter, als sie als Angestellte einer Bieler Bank die Auflösung einer Uhrenfabrik begleitete.

Joseph Bulova, Gründer der multinationalen Uhrenfabrik mit Hauptsitz in New York, vertraute ihr die Stelle als Direktorin in seiner Uhrenfabrik Bulova Watch in Biel an. Sie zeichnete für 40 Angestellte und für die Umwandlung in eine Manufaktur verantwortlich.

Nach dem Zweiten Weltkrieg galt die Bieler Manufaktur als eine der modernsten im Land. Neben ihrem wirtschaftlichen Erfolg engagierte sich Lore Sandoz-Peter auch für eine soziale Organisation des Betriebs; so führte die Bulova Watch Company als eine der ersten Uhrenfabriken die Fünftageswoche, flexible Arbeitszeiten sowie eine Pensionskasse für Frauen ein, die damals die Mehrheit des Personals stellten.

Anfang der sechziger Jahre stand Lore Sandoz an der Spitze von 900 Mitarbeitenden, die täglich 5000 Uhren und Uhrwerke produzierten. Produktionsstandorte befanden sich u.a. in Sonvilier, Neuchâtel und Villers-le-Lac (F).

Unter ihrer Leitung wurde die erste elektronische Uhr der Welt hergestellt: die Stimmgabeluhr Accutron. Diese neue Technologie erlaubte Bulova Watch Company, eine enge Zusammenarbeit mit der NASA einzugehen. Lore Sandoz-Peter gehörte ab 1957 auch dem Verwaltungsrat in New York an.

Um 1961 zog sie sich aus dem aktiven Geschäft der Bulova zurück. Zwanzig Jahre später wurde die Bulova Schweiz Opfer der Uhrenkrise, die Schweizer Produktion wurde 1982 eingestellt. Lore Sandoz-Peter starb sieben Jahre später im Alter von 90 Jahren. Das Gebäude an der Georg-Friedrich-Heilmann Strasse in Biel legt Zeugnis der Pionierarbeit dieser ausserordentlichen Frau ab.



<https://vimeo.com/559726057>





## FÉLICIENCE VILLOSZ-MUAMBA

Félicienne Villosz-Muamba s'est battue pour l'intégration des personnes migrantes, contre le racisme et contre les mutilations génitales féminines. Elle a porté ces combats au Conseil de ville biennois et au Grand Conseil bernois. Elle est la première femme Noire à y avoir siégé.

Née en 1956 au Congo belge, Félicienne Muamba est l'aînée de 18 enfants. Elle étudie le droit à Bruxelles et à Paris. L'ambassade de l'ex-Zaïre à Berne l'engage, à 28 ans, au service des visas : « Cet emploi m'a fait côtoyer des personnes dans des situations extrêmes. [...] C'était terrible de devoir appliquer la loi, aussi inhumaine fût-elle. »

Elle épouse Jacques Villosz et s'installe à Bienne. Le couple a deux filles et Félicienne Villosz-Muamba s'occupe également de six de ses frères et sœurs. Elle s'engage bénévolement pour les personnes migrantes et se forme dans le domaine de la migration et de la médiation interculturelle.

Elle est élue en 2000 au Conseil de ville de Bienne pour le parti des Vert-e-s, avec pour slogan : « Je construis des ponts. Je suis pauvre des autres, tant que de leur vie, je ne me suis pas enrichie. » Elle se bat contre les discriminations et dira : « Sans personnes de couleur pour porter notre voix dans les institutions ou en politique, rien ne bouge. » En 2002, elle cofonde le CRAN, Carrefour de Réflexion et d'Action Contre le Racisme Anti-Noir, pour agir au niveau national. Son engagement lui vaudra des menaces.

Dans son activité de conseillère en santé sexuelle, Félicienne Villosz-Muamba sensibilise les femmes à leurs droits et à la pratique de l'excision qui affecte des milliers de femmes en Suisse. Son approche repose sur la prévention et le dialogue. Selon elle, il faut : « [...] parler de notre histoire, de nos coutumes, de la valeur de notre identité d'origine, sans répéter les choses que les ancêtres ont faites et qui n'étaient pas correctes. »

Félicienne Villosz-Muamba est emportée par la maladie en 2019. Son engagement contre l'injustice, son humour et son élan sont une source d'inspiration.



<https://vimeo.com/559727927>

Félicienne Villosz-Muamba kämpfte für die Integration der Migrant\*innen, gegen Rassismus und gegen die weibliche Genitalverstümmelung. Als erste schwarze Frau, die in diese politischen Gremien gewählt wurde, brachte sie ihre Anliegen auch im Bieler Stadtrat und im bernischen Grossen Rat ein.

Geboren wurde Félicienne Muamba im Jahre 1956 im damaligen Belgisch-Kongo, als Älteste von 18 Kindern. Sie studierte Rechtswissenschaften in Brüssel und Paris. Als 28-Jährige fand sie eine Stelle auf der Botschaft von Zaire in Bern. Sie arbeitete im Sektor Visum und meinte später dazu: «In dieser Funktion begegnete ich Menschen in extremen Situationen [...]. Es war schrecklich, ein Gesetz anwenden zu müssen, das so unmenschlich war.»

Sie heiratete Jacques Villosz, mit dem sie zwei Töchter bekam, zog nach Biel und kümmerte sich weiter um sechs ihrer Geschwister. Sie engagierte sich in der Freiwilligenarbeit, unterstützte Migrant\*innen und bildete sich in interkultureller Mediation aus.

Zeitlebens setzte sie sich für die interkulturelle Verständigung ein. Mit dem Slogan: «Ich baue Brücken. Ich bin arm, solange ich mich vom Leben der Anderen nicht bereichern lassen» wurde sie als Mitglied der Grünen Partei in den Bieler Stadtrat gewählt. Sie vertrat stets die Ansicht, dass «sich ohne People of Color, die unsere Stimmen in Institutionen und Politik einbringen, nichts ändern wird.»

Auch auf nationaler Ebene setzte sie sich für ihre Anliegen ein und wurde 2002 Mitbegründerin des CRAN, einem Diskussions- und Aktionsforum gegen Rassismus. Aufgrund ihres Einsatzes gegen Rassismus und Diskriminierung erhielt sie zeitweise Drohungen.

Als Beraterin für sexuelle Gesundheit vermittelte Félicienne Villosz-Muamba den Frauen stets, ihre Rechte wahrzunehmen, und setzte sich gegen kulturelle Bräuche wie die Genitalverstümmelung ein, die auch in der Schweiz immer noch Tausende von Frauen betrifft. Ihr Zugang zu den Themen beruhte auf Prävention und Dialog: «[...] wir müssen über unsere Geschichte, die Werte unserer Ursprungsidentität sprechen, aber nicht die Fehler unserer Vorfahren wiederholen.»

Félicienne Villosz-Muamba starb 2019 nach langer Krankheit. Ihr langjähriges Engagement gegen Ungerechtigkeit, ihr Humor und ihre Lebendigkeit bleiben eine Quelle der Inspiration.

## MARIA MARGARETHA WILDERMETH

Éducatrice renommée parvenue aux plus grands honneurs, Maria Margaretha Wildermeth a été gouvernante de la princesse Charlotte de Prusse, devenue par mariage l'impératrice Alexandra Feodorovna de Russie.

Maria Margaretha Wildermeth naît en 1777 à Bienne dans une famille influente et cultivée. L'aristocratie européenne recrute alors massivement des gouvernantes et des précepteurs en Suisse romande pour l'enseignement du français, langue de la culture et de la diplomatie. Cette profession permet à Maria Margaretha et à quatre de ses sœurs d'acquérir une indépendance financière.

Employée à 23 ans dans la famille du comte Dönhoff à Berlin, elle est remarquée par le roi de Prusse. Celui-ci lui confie l'éducation de sa fille Charlotte. Son épouse, la reine Louise, dira de la gouvernante : « Elle fait ce qu'il se doit, de manière douce et énergique, digne d'une Suisse. » Aux côtés de la princesse du matin au soir, Maria Margaretha Wildermeth l'encourage à développer son esprit et ses talents. Elle l'aide à traverser les épreuves de la vie. En 1807, lorsque Napoléon envahit la Prusse, elle suit la famille royale en exil. En 1817, Maria Margaretha Wildermeth accompagne Charlotte à Saint-Petersbourg. Après le mariage de son élève avec le futur tsar Nicolas Ier, ses tâches de gouvernante s'achèvent, mais elle restera sa confidente.

Elle partage dès lors sa vie entre Berlin, où elle tient un salon littéraire, Saint-Petersbourg et la Suisse, qu'elle fait découvrir au célèbre poète russe Joukovski. Pour ses mérites, Maria Margaretha Wildermeth reçoit l'Ordre de Sainte-Catherine et le rang de général civil russe, incluant une pension à vie et du personnel de service.

Elle décède en 1839 à Berne. Une vingtaine d'années plus tard, l'impératrice en visite en Suisse se rendra sur la tombe de sa « chère Wildrin ».

Als Erzieherin der Prinzessin Charlotte von Preussen, der späteren Zarin Alexandra Fjodorowna von Russland, erlangte Maria Margaretha Wildermeth höchstes Ansehen.

Maria Margaretha Wildermeth wurde 1777 in eine der einflussreichsten Bieler Familien geboren. In der damaligen Zeit waren im europäischen Hochadel Erzieherinnen und Hauslehrer aus der Westschweiz besonders beliebt, da Französisch als Sprache der Kultur und der Diplomatie galt. Dieser Beruf erlaubte ihr und vier ihrer Schwestern eine finanzielle Unabhängigkeit.

Mit 23 Jahren fand sie eine Anstellung bei der Familie des Grafen Dönhoff in Berlin. Der König von Preussen erkannte ihre Begabungen und vertraute ihr die Erziehung seiner Tochter Charlotte an. Seine Ehefrau, Königin Luise, sagte über Maria Margaretha Wildermeth: « Sie tut ihre Pflicht sanft und energisch, wie es einer Schweizerin würdig ist. » Von morgens bis abends stand sie der jungen Prinzessin zur Seite und ermutigte ihren Schützling, ihren Geist und ihre Talente zu fördern. Auch in schwierigen Zeiten blieb sie der jungen Prinzessin treu. 1807, nach der Eroberung Preussens durch Napoleon, folgte Maria Margaretha Wildermeth der Familie ins Exil. 1817 reiste sie mit Charlotte nach Sankt Petersburg zur Hochzeit mit Nikolaus, dem zukünftigen Zaren von Russland. Damit endete ihre Pflicht als Gouvernante, doch verband die beiden Frauen zeitlebens eine tiefe Freundschaft.

Ab diesem Zeitpunkt verbrachte Maria Margaretha Wildermeth ihr Leben zwischen Berlin, wo sie einen literarischen Salon führte, Sankt Petersburg und der Schweiz. Dem berühmten russischen Dichter Schukowski brachte sie ihr Heimatland näher. Für Ihre Verdienste erhielt Maria Margaretha Wildermeth den Katharinenorden sowie den Rang eines russischen Zivilgenerals und damit eine lebenslängliche Pension ebenso wie Dienstpersonal.

Sie starb im Jahr 1839 in Bern. Fast 20 Jahre später, während einer Reise in die Schweiz, besuchte die Zarin Alexandra das Grab ihrer « lieben Wildrin ».



<https://vimeo.com/559719287>





## MARGUERITE WEIDAUER-WALLENDEN

Marguerite Weidauer-Wallenda a créé la plus célèbre entreprise foraine de Suisse. Parmi les premières cinéastes suisses, elle intègre habilement cet art à l'industrie naissante du divertissement.

Marguerite Wallenda naît en 1882 dans une famille de forains en Allemagne. Petite, elle déménage à Bienne, « la ville la moins bourgeoise de Suisse et le lieu de rencontre des gens du voyage » d'après le clown Grock, son contemporain.

Elle rêve de devenir médecin, mais son père refuse. Marguerite Wallenda se tourne alors vers le cinéma, tout juste inventé (1895). À 17 ans, elle collabore avec le cinéaste biennois Georges Hipleh-Walt, puis achète sa propre caméra. Elle filme les passant-e-s et même la visite officielle de l'empereur allemand en Suisse en 1912, des films qu'elle projette dans son cinématographe ambulant.

En 1908, Marguerite Wallenda épouse le dompteur d'animaux Heinrich Weidauer. Ils



<https://vimeo.com/559722850>

font construire le premier grand huit de Suisse et investissent dans les attractions les plus modernes : « En tant que jeunes entrepreneurs, nous prenions des risques et ça marchait. »

Après la mort de son époux en 1941, Marguerite Weidauer-Wallenda gère seule l'entreprise foraine. Elle part en tournée neuf mois par année, jusqu'à l'âge de 86 ans : « Je travaille toute la journée et je vais me coucher morte de fatigue, puis ça repart le lendemain. J'aime ça. Les gens qui ressentent le travail comme une contrainte et le séparent de leur vie privée, tout en se plaignant de chaque bobo, deviennent aigris. »

Elle est nommée présidente de l'Association foraine de Suisse et en deviendra la présidente d'honneur. Lors de l'élaboration de la loi sur le travail, elle défend efficacement les revendications de ses collègues.

Marguerite Weidauer-Wallenda vit ses dernières années dans sa roulotte, à Nidau. Elle meurt en 1972, à l'âge de 90 ans. Une guerre autour de son héritage fera la une des journaux suisses.

Marguerite Weidauer-Wallenda war die «Königin der Schausteller» und eine der ersten Schweizer Cineastinnen. Meisterhaft hat sie Kino und die aufkommende Unterhaltungsindustrie verbunden.

Marguerite Wallenda wurde 1882 in Deutschland in eine Schaustellerfamilie hineingeboren. Die Familie liess sich in Biel nieder, der «unbürgerlichsten Stadt der Schweiz und Treffpunkt des fahrenden Volkes», wie ihr Zeitgenosse, der weltberühmte Clown Grock, sagte.

Ursprünglich wollte sie Ärztin werden, aber ihr Vater stellte sich dagegen.

Schon in jungen Jahren interessierte sich Marguerite Wallenda für die neue Technik der bewegten Bilder. Als 17-Jährige erhielt sie die Möglichkeit, mit dem Kino-Pionier Georges Hipleh-Walt zusammenzuarbeiten.

Voller Bewunderung für diese neue Technik kaufte sie sich eine eigene Kamera: Sie filmte Passanten und den Staatsbesuch des deutschen Kaisers Wilhelm II in der Schweiz. Diese Filme projizierte sie in ihrem Wanderkino.

1908 heiratete sie den Tierbändiger Heinrich Weidauer. Sie liessen in Deutschland eine in der Schweiz einzigartige Achterbahn bauen und investierten fortwährend in moderne Attraktionen.

Als Heinrich Weidauer 1941 starb, führte Marguerite Weidauer-Wallenda das Schaustellergeschäft bis ins hohe Alter von 86 Jahren alleine weiter. Während neun Monaten im Jahr ging sie auf Tournee: «Ich arbeite den ganzen Tag und gehe erschöpft schlafen; am nächsten Tag geht es weiter. Ich liebe das. Leute, denen die Arbeit zur Pflicht wird, die sie nicht zu ihrem Privatleben zählen und die über jedes Wehwehchen klagen, bekommen ein unglückliches Gemüt.»

Marguerite Weidauer-Wallenda wurde Präsidentin und später Ehrenpräsidentin des schweizerischen Schausteller-Verbandes. Bei der Schaffung des Arbeitsgesetzes vertrat sie geschickt die Forderungen des Schausteller\*innengewerbes.

Ihre letzten Jahre verbrachte sie in ihrem Wohnwagen in Nidau und starb 1972. Sie hinterliess ein Erbe, um welches ein langjähriger Rechtsstreit entbrannte, der in der Presse für Aufsehen sorgte.

04.

Revue de presse



RTS: Couleurs locales du 14 juin 2021

<https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/le-resume-de-lactualite-romande?urn=urn:rts:video:12277297>

TeleBilingue: INFO du 13 juin 2021

<https://www.telebilingue.ch/de/sendungen/info/2021-06-13#chapter-3a8295dc-458b-4b18-9b00-a551166f9234>

<https://www.telebilingue.ch/fr/emissions/info/2021-06-13#chapter-8a3c2bc0-e0b5-4fa3-a800-b5b24fe1ce56>

Canal3: Interview du 14 juin 2021

<https://www.canal3.ch/fr/emissions/210614/interview-de-helena-von-beust-140621>

RJB: Actualité du 12 juin 2021

<https://www.rjb.ch/rjb/Actualite/Region/20210612-Honneur-aux-femmes-a-Bienne.html>

Biel Bienne: Chronique « A propos... » de Mario Cortesi, 15/16 juin 2021

Journal du Jura: Article du 10 juin 2021

Bieler Tagblatt: Article du 11 juin 2021

## A propos ...



Natürlich haben vor allem Männer Bieler Geschichte geschrieben. Sie waren meist von stillen und zudienenden Frauen begleitet, die im langen Schatten ihrer Männer ausharrten, aber mitverantwortlich waren, dass ihre Männer Geschichte schrieben. Doch ein paar Dutzend Frauen haben direkt, allein und mutig zur Bieler Historie beigetragen. Einigen von ihnen ist die gegenwärtige Standbild-Ausstellung auf dem Robert Walser-Platz gegenüber dem Bieler Medienzentrum und dem Coop Supercenter gewidmet. Organisiert vom

VON/PAR  
MARIO  
CORTESI

Bien sûr, ce sont surtout les hommes qui ont écrit l'histoire de Bienne. Ils étaient généralement accompagnés de femmes silencieuses et à leur service qui persévéraient dans l'ombre de leurs maris mais étaient conjointement responsables de l'entrée de leurs hommes dans l'histoire. Mais quelques dizaines de femmes ont contribué directement, seules et courageusement, à l'histoire de Bienne. L'exposition actuelle de statues sur la place Robert Walser, entre le centre des

### Frauen

«Frauenplatz Biel» und «Réseau égalité Berne francophone». In Szene gesetzt durch die Künstlerin Helena von Beust, die auch beim Lokalsender TeleBilingue als Video-Journalistin tätig ist. Fünf Frauen wurden ausgewählt, die durch die Jahrhunderte als Bieler Pionierinnen der Arbeit gelten. Hier wird bewiesen, dass man mit einfacher und finanziell nicht aufwendiger Street-Art Sehenswertes leisten kann. Es wäre schön, wenn die kleine und leicht verständliche Ausstellung Input für weitere Würdigungen von Bielerinnen und Bielern geben würde. Sie könnten die Wegweiser-Stelen ersetzen, die – teils von der Witterung zerknautsch – im Zeitalter der Apps längst überflüssig geworden sind.

### Femmes

médias et le centre commercial, est consacrée à certaines d'entre elles. Elle est organisée par «Femmes en réseau» Bienne et le «Réseau égalité Berne francophone» et mise en scène par l'artiste Helena von Beust, qui travaille également comme vidéojournaliste à TeleBilingue. Cinq femmes ont été choisies qui, à travers les siècles, sont considérées comme des pionnières du travail à Bienne. Il est prouvé ici que l'on peut réaliser quelque chose qui vaut la peine d'être vu avec de l'art de rue simple et peu coûteux. Il serait bien que la petite exposition, facile à comprendre, donne lieu à d'autres appréciations de la part des habitants de Bienne. Cela pourrait remplacer les stèles d'information qui, en partie rongées par les intempéries, sont depuis longtemps devenues obsolètes à l'ère des applications.







**Idée et réalisation:**  
Helena von Beust

**Soutenu par:**  
Réseau égalité  
Berne francophone

Femmes en réseau  
Frauenplatz Biel/Bienne

Ville de Bienne

**Projet exécutif et de fabrication:**

Fantappiè Pagnano  
architetti  
Firenze